

👉 **Ginette Le Noan (ici au centre)**

Discours prononcé par le maire Daniel Vachez (à droite) : Médailles de la Ville remise par Gérard Sanchez, maire-adjoint chargé de l'urbanisme, de l'environnement et des transports (à gauche).

« Madame Le Noan, Chère Ginette,
C'est avec beaucoup d'émotion que je vous parle ce soir. Vous faites partie des quelques témoins dont l'histoire est indissociable de celle de Noisiel, et de celle de la famille Menier.

Vos parents, originaires de Champs-sur-Marne, ont rejoint notre commune en 1926 pour travailler à l'usine Menier. Ils logeaient dans la cité ouvrière. Vous naissez à Noisiel au 170, rue Claire Menier, le 9 août 1929.

Vous perdez votre père très jeune, et c'est votre mère et votre grand-mère qui vous élèvent. Vos souvenirs d'enfance sont bercés par la famille Menier : remise des prix, communion, bal du 14 juillet... Vous montrez très vite un goût prononcé pour l'étude et allez étudier le secrétariat à Paris après votre certificat d'études. Vous trouvez une place au sein du Ministère de l'Intérieur, place Beauveau, tandis que vos deux frères et votre sœur travaillent à l'usine Menier.

Vous rencontrez celui qui deviendra votre mari lors du bal du 1^{er} de l'an, organisé au dessus des réfectoires Menier. Vous vous mariez en 1951 et déménagez en 1952 à Saint-Denis tout d'abord, puis à Pantin. Vous restez très attachée à la ville de Noisiel et rendez souvent visite à votre maman, qui y résidera jusqu'à la fin de sa vie, en 1987.

En 1970, changement de cap. Vous suivez votre mari pour raison professionnelles à Dreux et vous intégrez le cabinet du sous-préfet. Vous serez sa secrétaire jusqu'à votre retraite, en 1989. Une vie professionnelle riche et accomplie, qui vous a donné toute satisfaction.

Vous décidez de revenir à Noisiel, et dans la cité Menier précisément où vous aviez acheté en 1966 une maison dans laquelle vivait votre mère. Vous vous rapprochez ainsi de votre frère aîné et de votre belle-sœur qui n'ont jamais quitté la cité Menier.

Vous vous investissez dans la vie locale ; et j'ai d'ailleurs eu l'occasion de vous rencontrer au sein des associations "Noisiel ville d'histoire" et "Vieux Noisiel". Vous êtes très attachée à l'histoire ancienne et contemporaine de notre ville et à la notion de transmission de mémoire. Vous nous faites d'ailleurs encore l'honneur d'assister à toutes nos manifestations patrimoniales, expositions ou inaugurations, et je vous remercie de votre fidélité.

C'est dans ce sens que vous avez donné à la ville de nombreux objets de l'époque Menier vous appartenant ou ayant appartenu à votre mère et qui sont venus enrichir la collection municipale : je pense à vos livres de prix ; à vos médailles reçues au titre de l'éducation sportive ; à la blouse d'ouvrière brodée aux initiales "CM" pour "Chocolat Menier" ; à votre robe de communion offerte par les Menier et confectionnée par leur tailleur personnel. Vous avez réussi, malgré toutes les années, à conserver parfaitement cet habit. Je souhaite aussi parler du don des fers à repasser, à tuyauter ou à glacer. C'est ceux que votre mère, repasseuse de métier utilisait au sein de la blanchisserie de l'usine. Tous ces objets ont une valeur inestimable, parce qu'ils font partie au-delà de l'histoire de votre famille, de l'histoire de Noisiel et donc de notre histoire à tous.

Au-delà de ces dons matériels, précieux pour nos collections municipales et que nous n'hésitons pas à présenter au public à l'occasion des expositions proposées par le service patrimoine, vous nous avez aussi offert votre mémoire ! En effet, vous n'avez pas hésité à témoigner auprès de nos services à plusieurs reprises et partager ainsi avec nous vos souvenirs de l'époque Menier. Ces témoignages appartiennent à notre patrimoine immatériel et nous ne saurons jamais assez vous en remercier.

Mais je vais arrêter là mon discours car je vous sais d'une grande modestie et fort discrète et je ne voudrais surtout pas vous gêner davantage !

Pour toutes ces raisons, la municipalité a décidé de vous honorer en vous décernant une médaille de la Ville. »



👉 **Henri Fiers (ici au centre)**

Discours prononcé par Pascale Natale, conseillère déléguée à la valorisation du patrimoine et au tourisme (à gauche) ; Médaille de la Ville remise par Catherine Landry-Prévost, maire-adjointe chargée de la communication, de l'emploi et de la vie économique (à droite).

« Monsieur Fiers, cher Henri,

La communauté éducative, les élèves et les anciens élèves du lycée Gérard de Nerval vous connaissent bien. Quant à moi, c'est avec plaisir que je vais revenir sur votre parcours et votre engagement constant sur le lycée de notre ville.

Originaire de Paris, vous manifestez très tôt l'envie d'enseigner. Vous vous tournez vers l'histoire-géographie et occupez votre premier poste de professeur au sein du lycée Gérard de Nerval de Luzarches, dans le Val-d'Oise. Vous vous installez à Villiers-sur-Marne en 1994, et suite à votre demande de mutation, vous êtes affecté au lycée



Gérard-de-Nerval de Noisiel. Un second lycée Gérard de Nerval, le hasard est parfois surprenant...

Le proviseur vous propose d'enseigner en plus de l'histoire-géographie, l'histoire des arts. Cet enseignement optionnel vient d'être mis en place sur le lycée par Michel Lechevalier, honoré il y a deux ans ici-même et vous rejoignez l'équipe pluridisciplinaire de professeurs.

Une option histoire des arts à Noisiel, classée " Ville d'art et d'histoire ", il est vrai que cela répond à une certaine logique.

Pour vous, l'histoire des arts, bien plus d'être une simple option, est un enseignement primordial. Vous avez l'ambition de donner aux élèves une véritable culture, riche des apports de tous et des singularités de chacun.

Vous travaillez beaucoup sur le patrimoine noisiélien et sur l'histoire, ô combien riche, de notre ville.

En adoptant une démarche pluridisciplinaire, en favorisant l'enseignement hors les murs et en organisant tous les ans des grands voyages à l'étranger, vous captez l'attention des élèves, voire les captivez. Il faut dans ce sens rappeler que quelques élèves du lycée Nerval ont intégré la prestigieuse Ecole du Louvre.

Pour que les élèves mettent en pratique les savoirs acquis en classe, vous travaillez en partenariat avec la ville pour réaliser des projets de formes diverses. La participation des élèves aux Journées du Patrimoine en est le plus bel exemple. Quelle expérience pour nos jeunes ! Les Journées du Patrimoine, rappelons-le rassemblent chaque année 16 000 personnes sur notre territoire.

La Municipalité tient particulièrement à vous remercier pour le travail accompli envers les lycéens. Elle a le plaisir de vous offrir cette médaille de la Ville. »

👉 Patrick Ranfaing (ici à gauche)

Discours prononcé par Lilian Beaulieu (à droite), conseiller délégué aux activités sportive ; Médaille de la Ville remise par Sophie Cerqueira, maire-adjointe chargée de la jeunesse et de la citoyenneté (au centre).

« Monsieur Ranfaing, cher Patrick, Homme passionné, engagé et apprécié de tous : tels sont les premiers termes qui me viennent à l'esprit pour vous décrire.

Originaire de Châlon-en-Champagne, vous gagnez Lyon en 1973 et l'école EDF la Perollière. Vous n'avez que 18 ans, mais vos choix professionnels sont déjà bien définis. Particulièrement attaché à la notion de service public, travailler pour EDF a alors pour vous un véritable sens.

C'est au sein de l'école de la Perollière que vous découvrez le handball. Vous occupez le poste de gardien de But, poste que vous ne quitterez plus et effectuez une saison très riche au sein de l'équipe qui évolue en Nationale 3.

En 1976, après votre formation, vous êtes affecté à la centrale thermique de Vaires-sur-Marne, démantelée rappelons le entièrement en 2010. Pour vous, cette affectation est synonyme d'inconnu. Vous ne connaissez pas la région parisienne en encore moins la Seine-et-Marne.

Un soir, après le travail, vous poussez la porte du gymnase attenant à la centrale. Le club de handball de Vaires-sur-Marne s'y entraîne. Vous êtes immédiatement séduit par l'ambiance conviviale, et vous décidez très rapidement de vous investir dans la vie du club. D'abord joueur, vous devenez ensuite secrétaire, puis entraîneur. De 2002 à 2003, vous occupez même la présidence du club.

En 2005, nouveau challenge. Vous apprenez que le club de handball de Noisiel a besoin d'être restructuré et qu'il est à la recherche d'un dirigeant. Sans hésitation, vous décidez de relever le défi. Six ans plus tard, avec le recul, l'on peut dire que vous avez réussi. Le club compte aujourd'hui 182 licenciés et participe à différentes compétitions. Vous avez également mis en place une section handball loisirs, et je sais que cela a une grande importance pour vous. Mais surtout, vous êtes parvenu à inculquer à tous les adhérents du club des valeurs qui n'ont pas de prix : la tolérance et le respect de l'autre, le goût de l'effort, la patience. Avec un leitmotiv : le plaisir avant tout.

Aujourd'hui, jeune retraité, vous vous consacrez encore et toujours au handball. Vous avez créé un groupe de supporters de l'équipe de France de handball et vous aidez la Fédération à l'organisation d'événements parisiens (Bercy, Coubertin). Cet emploi du temps très chargé ne vous empêche pas de vous consacrer à votre famille. Je sais que vous souhaitez remercier votre épouse, qui vous a toujours soutenu ainsi que votre fille et votre fils.

Je vous remercie pour votre engagement constant pour le club de handball de Noisiel. J'ai l'honneur de vous remettre, au nom de la municipalité, la médaille de la Ville. »

